

LA PERSONNIFICATION

Voir sur le site : les Topoi de la littérature, La ville, un topos de la littérature

Rappel : La **personnification** est une figure de style qui consiste à attribuer des propriétés humaines à un animal ou à une chose inanimée (objet concret ou abstraction) que l'on fait vouloir, parler, agir, à qui l'on s'adresse.

À l'origine de la personnification, il y a soit une métonymie, soit une synecdoque, soit une métaphore.

Ici, c'est une métaphore. La femme est la métaphore de la ville de Paris : Paris est « comme » une femme, ouvrant les jambes qui dissimulent une autre femme (aux yeux de noyée, l'île saint Louis), et pressée de conquête et de séduction. On peut inférer qu'il s'agit du Paris de la Belle époque, un Paris ivre de plaisir et de bonheur.

Louis Aragon, « Les feux de Paris », Poèmes divers.

Toujours quand aux matins obscènes

Entre les jambes de la Seine

Comme une noyée aux yeux fous

De la brume de vos poèmes

L'île Saint-Louis se lève blême

Baudelaire je pense à vous

Lorsque j'appris à voir les choses

Ô lenteur des métamorphoses

C'est votre Paris que je vis

Il fallait pour que Paris change

Comme bleussent les oranges

Toute la longueur de ma vie

Mais pour courir ses aventures

La ville a jeté sa ceinture

De murs d'herbe verte et de vent

Elle a fardé son paysage

Comme une fille son visage

Pour séduire un nouvel amant



Marion Duvauchel 20/6/y 16:17

Commentaire [1]:



Marion Duvauchel 20/6/y 15:53

Commentaire [2]:

On trouve la même personnification dans les vers de Hugo tirés de *Les Châtiments* : Berlin, Vienne, étaient ses maîtresses :

Il les forçait,

Leste, et prenant les forteresses

Par le corset...

La personnification élaborée entre les *maîtresses* et les villes de Berlin et de Vienne est fondée sur une métaphore : les capitales européennes sont assimilées ici à des femmes.

Comme dans la métaphore, la figure met en jeu deux réalités : le comparé (ici les *maîtresses* renvoyant aux villes) et le comparant (les femmes).

... [1]

Marion Duvauchel 20/6/y 15:24

Commentaire [3]:

Paris est une femme représentée écartant les jambes. (Posture que l'on peut considérer comme obscène). Entre ses jambes monte la brume de la poésie de Baudelaire, et l'île saint Louis, représentée comme une noyée aux yeux fous. Autrement Paris est une femme qui, entre ses jambes, laisse monter l'image d'une autre femme, l'île saint Louis (qui est une sorte de cœur de Paris).

Marion Duvauchel 20/6/y 15:53

Commentaire [4]:

Après l'interruption de la strophe 2, la personnification reprend (métaphore filée).

La ville est figurée sous la métaphore/personnification d'une femme légère, jetant sa ceinture (autrement dit ses vêtements) tout ce qui risque de l'embarrasser dans sa course volage et sa quête de plaisir ou de séduction.